

Collège : un fanzine avec une dessinatrice de presse

Plouzané — Dorthé Landschulz, dessinatrice de presse, a encadré le projet de fanzine, au collège Victoire-Daubié. Severine Le Goff, professeure, multiplie les initiatives au profit de la culture allemande.

Le projet

« J'ai choisi allemand avant tout pour avoir Madame Le Goff comme professeure », lance sans pression Clovis, élève de 4^e au collège Victoire-Daubié

Il est vrai que la professeure se démène pour donner le goût de l'apprentissage d'une langue et d'une culture qui la passionnent depuis toujours. L'année dernière, la promotion a passé une semaine à Berlin avec au programme visites culturelles, nuits en auberge de jeunesse, découverte du système éducatif allemand.

« Du vrai kebab ainsi qu'une conversation avec une punk trop sympa dans le métro. Berlin, quoi ! », se souvient Daphnée.

L'humour reste sans doute la meilleure arme

De ces souvenirs, les vingt élèves ont réalisé un fanzine qui raconte leur goût pour cette matière trop souvent mal aimée alors que « c'est tellement plus logique et facile que le français ou l'espagnol », argumente Léana.

Connaissant l'enthousiasme et le talent de ses élèves, Severine Le Goff a invité la dessinatrice de presse Dorthé Landschulz qui officie dans plusieurs médias (*Le Monde*, *Stern*, l'émission *28 minutes* sur Arte...) pour encadrer le projet.

« Tout le monde sait dessiner, chacun avec son style. L'objectif est de créer un lien entre les deux cultures, jouer avec les stéréotypes en s'amusant », explique l'auteure de *L'humanité est foutue*.

L'humour reste sans doute la meilleure arme pour abattre les frontières et les élèves de Séverine Le



Severine Le Goff, Léana, Daphné, Clovis et Dorthé Landschulz montrant des planches d'un fanzine réalisé en classe.

(PHOTO : OUEST-FRANCE)

Goff n'en manquent pas.

En caricaturant avec tendresse et dérision, le fanzine dévoile une vingtaine de planches montrant leur connaissance pointue de l'actualité et de la capitale allemande dans ses paysages et son esprit. « Plusieurs souvenirs sont remontés, c'est comme si on était retourné à Berlin un an après », sourit Daphnée.

« Je les incite à être curieux de tout, confie la professeure. Cela pas-

se par la lecture des informations et la compréhension du monde à travers la culture et l'histoire. Restituer de cette manière leur séjour et tout ce que nous faisons en classe permet aussi de développer l'entraide et la confiance en soi, tout en consolidant l'apprentissage de la langue. »

Mission accomplie quand on entend les adolescents rire du manquement des jeux de mots, s'amuser des subtilités de la langue et s'intéresser

aux aspects positifs ou plus ambigus de nos voisins germaniques.

Lors de la visite d'un collège berlinois, des amitiés sont nées, que la technologie d'aujourd'hui saura faire perdurer, « même si on ne comprend pas toujours tout », s'amuse Léana. L'essentiel est ailleurs et la professeure, Séverine le Goff, a une nouvelle fois su le transmettre.

Contact : Facebook La Loutre-Rhin